



INTRODUCTION

Le travail a été réalisé dans le cadre du stage OUV «Paysages au fil de l'eau» organisé par le CAUE 77 à Saint Mammès pour la DAAC du Rectorat de Créteil. Cette note propose un développement de l'approche artistique du sujet du paysage de rivière.

Quels liens peut-on cependant établir entre histoire des arts et rivière ?

Le thème de la rivière est un moyen pour travailler sur l'histoire des arts AFIN DE :

- **découvrir la diversité des cultures, des civilisations, des religions** et ainsi de travailler sur la pluralité des goûts et des esthétiques pour devenir un spectateur averti.
- **établir une chronologie sommaire des grandes périodes artistiques** en analysant des images représentatives d'un courant pictural.
- d'aborder **différents points** tels que :
 - jardins et paysages aménagés (**arts de l'espace**)
 - l'impressionnisme : histoire d'un mouvement, parcours d'un peintre, amateurs (**champ esthétique / arts-artistes-critiques-publics**)
 - art sacré / art profane (**arts et sacré**)
 - les identités culturelles (paysages, lieux, traditions culturelles, pratiques quotidiennes) (**arts, société, cultures**).

Contenu de l'intervention

1 • la rivière à travers les âges (de l'Antiquité au milieu du 19^{ème} siècle)

La rivière est pour les hommes indissociable de la vie... elle est donc un élément qu'ils représentent de manière privilégiée depuis l'Antiquité. Lorsque apparaît la peinture de paysage, la rivière tout d'abord simple élément structurant, devient peu à peu le thème central des toiles impressionnistes.

2 • le mouvement impressionniste

3 • l'œuvre d'Alfred SISLEY

Ce peintre vécut presque vingt ans à Moret-sur-Loing et Saint-Mammès a été pour lui une source d'inspiration très importante.





LA RIVIERE A TRAVERS LES SIECLES

Les artistes privilégient presque toujours la représentation des usages que les hommes font de la rivière. Cela permet de mieux comprendre comment ils vivaient et comment ils pensaient le monde qui les entourait.

Antiquités et Moyen-Age

Les représentations de la rivière sont au cours de ces périodes plus symboliques et stylisées.



dans l'Egypte antique : le dieu HAPY incarne le Nil et plus spécialement l'inondation annuelle qui permet de fertiliser les terres de la vallée. Il est représenté avec des chairs vertes ou bleues pour évoquer la couleur des eaux. Il habite une grotte d'où un autre dieu le fait sortir pour provoquer la crue.

*Bas-relief du temple d'Isis à Philae
Tous droits réservés, Guillaume Delaage*

Le serpent, ici, représente à la fois la grotte et le fleuve lui-même. Hapy a souvent des papyrus sur la tête, une poitrine féminine et un ventre proéminent, symboles de fécondité. Des croix de vie et de la nourriture l'accompagnent parfois.

Pendant l'Antiquité, la plupart des grands fleuves ont été divinisés (par exemple, le Tibre à Rome), les rivières étaient habitées par des divinités comme les nymphes. Ceci permettait aux hommes de les honorer pour les bienfaits accordés.

On peut se souvenir aussi de l'obole à déposer dans la bouche des morts pour qu'ils puissent traverser le fleuve des Enfers dans la barque de Charon...

Cependant avec l'arrivée du christianisme, un changement s'opère.



*Bas de page d'un manuscrit enluminé
Extrait du Psautier Luttrell, v. 1340
Londres, British Library*

au Moyen-Age : l'Eglise enseigne que la nature est le témoignage de la grandeur divine et que l'homme ne doit plus la considérer comme une source de plaisirs vulgaires. Elle est le lieu où s'observe la création divine : la nature devient alors un sujet d'observation, la rivière également. On la représente pour ses usages. Les manuscrits abondent d'enluminures représentant l'abreuvement des animaux, l'élevage piscicole, l'eau des douves... mais aussi les moulins... éléments essentiels de la civilisation médiévale, autant pour leur utilité matérielle que fiscale !

Le moulin à aubes, placé sur une rivière, permet d'entraîner une meule et de moudre le grain de la communauté. En amont du moulin ont été installés des filets pour la capture des poissons



LA RIVIERE A TRAVERS LE REGARD DES PEINTRES

Le moulin-nef se reconnaît à la roue à aube fixée sur un côté à un bateau et de l'autre à un pieu planté dans la rivière. Les meuniers pouvaient ainsi placer leur bateau là où le courant était le plus fort. En période de basse-eau, ils s'installaient entre les arches des ponts car à cet endroit le courant s'accélère. Cependant cette pratique provoquait des conflits entre meuniers et marins !

On sait également que durant cette période s'établit une répartition des métiers le long de la rivière. Elle s'impose de fait à cause de la qualité de l'eau nécessaire à chaque activité :

- en amont des villes : les pisciculteurs.
- les teinturiers sont placés à proximité des parcheminiers car ils utilisent tous les deux l'alun.
- les tanneurs sont placés en aval des teinturiers car les produits qu'ils utilisent détérioreraient toiles et draps.

Cependant, la nature, en général, et la rivière, en particulier, sont des éléments sauvages et inquiétants. On essaie de les apprivoiser, de les dompter en les montrant sous forme de symboles positifs : eau-miroir qui permet de se regarder, eau lustrale qui protège grâce au baptême, eau qui conduit à l'éternité, source autour de laquelle s'organise le Paradis.



VAN EYCK, *L'Agneau mystique*, achevé en 1432, Gand, cathédrale Saint-Bavon

La rivière a disparu au profit d'une fontaine (la fontaine de vie/de jouvence), mise en parallèle avec l'agneau situé au second plan. La nature n'a rien de sauvage, elle est organisée sous forme d'un jardin (Hortus conclusus). L'eau insoumise est contrôlée par des tuyaux et des vasques.

Le thème de la rivière est aussi le moyen d'évoquer les saints protecteurs des voyageurs, notamment saint Christophe.

Le culte des saints rejoint donc celui, plus païen, des divinités honorées près des gués pendant l'Antiquité. Ceci permet d'évoquer avec nos élèves à la fois la succession des religions mais aussi la superposition de pratiques religieuses (notion d'héritage culturel).



Jérôme BOSCH, *saint Christophe traversant à pied la rivière* (fin 15^{ème} - début 16^{ème} siècle)

Petite incursion pour clore cette première période chez le peintre Dürer...

Ce tableau est réalisé dans le style gothique tardif (couleurs vives, souplesse des mouvements, inspiration venue de la réalité, influence de la bourgeoisie dans le choix des vêtements).

Dürer représente la vie quotidienne des bords de rivière : l'activité des pêcheurs et un accident (enfant noyé).



DÜRER, *La Pêche* (non daté)





LA RIVIERE A TRAVERS LE REGARD DES PEINTRES

Ce tableau est réalisé après un voyage en Italie, Dürer utilise la plume, l'encre et l'aquarelle. En dehors de ces techniques, c'est un des premiers paysages ruraux représenté pour lui-même (maison sur pilotis, passerelle en bois, moulin... transparence de l'eau...). Le paysage est très réel et contraste beaucoup avec les tendances picturales de l'époque, il préfigure ainsi l'évolution de la peinture de paysage. On peut noter par exemple des dégradés de couleurs en fonction de l'éloignement et un léger brouillard (il ressemble au sfumato de Léonard de Vinci et certains commentateurs se demandent si Dürer n'aurait pas eu accès aux Carnets de ce dernier lors de son voyage en Italie).



DÜRER , *Le Moulin aux saules* (v.1495-1496)

Dürer est donc représentatif de la transition entre le Moyen-Age et la Renaissance qui arrive. Ceci permet de travailler avec des élèves sur une époque charnière à partir d'un même artiste (consulter sur ce thème la biographie que webmuseum Paris consacre à ce peintre à l'adresse suivante <http://www.ibiblio.org/wm/>).

A la Renaissance

Les historiens de l'art estiment que le paysage, tel que nous l'entendons, entre en peinture au 15^{ème} siècle, à la fois en Flandres et en Italie. Une nouvelle conception de l'espace se met alors en place. Dans les tableaux, on ménage désormais des points d'accroche pour le regard du spectateur afin qu'il suive un chemin prédéfini par l'artiste.

Trois grandes tendances se dégagent dans la manière de représenter la nature et les rivières :

✓ Tendance REALISTE

Exemple de Bruegel l'Ancien.



Pierre BRUEGHEL l'ANCIEN, *Paysage fluvial avec l'enlèvement de Psyché par Mercure (détail)*, 1553, Bruxelles, Bibliothèque Royale de Belgique

Bruegel l'Ancien peint de nombreux paysages avec une rivière. Ici, cet artiste a pris le prétexte d'une anecdote mythologique pour représenter un paysage fluvial de manière très réaliste, mais dans lequel l'homme n'a encore que très peu de place. Au premier plan s'étale un large fleuve qui s'enfonce vers l'arrière-plan en décrivant des sinuosités. A quel usage est-il dévolu ? uniquement le transport des marchandises (voir le radeau et le bateau au centre de la rivière. Remarquer également le chaland tiré par des chevaux, peut-être lié à des carrières situées à proximité). Les berges ne sont pas aménagées. La rivière traverse cet espace sans avoir réellement d'impact sur lui.





LA RIVIERE A TRAVERS LE REGARD DES PEINTRES

✓ Tendance FANTASTIQUE

On explore les forces mystérieuses de la nature et on réveille des peurs ancestrales.

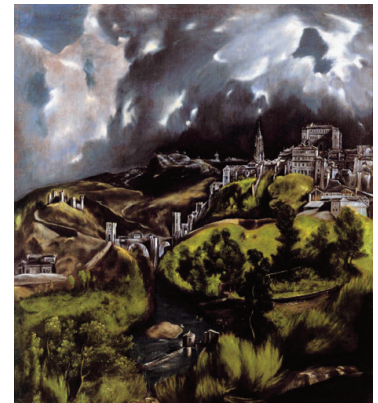
Joachim PATENIER : en dépit du thème religieux, cette peinture illustre cette tendance fantastique. Elle montre un espace idéalisé, mêlant des caractéristiques des Flandres et des Alpes. La rivière est douce et paisible, souvenir de la Meuse natale du peintre. Le fantastique se traduit ici par des effets de lumière et des flamboiements sur les eaux, ainsi que par les vapeurs de l'arrière-plan qui donnent aussi une impression de profondeur.



PATENIER, *Le baptême du Christ* (1515-1524)

LE GRECO : il peint des paysages inquiétants par leurs modelés et les couleurs vives et tranchées employées. Il traduit ainsi sa ferveur religieuse d'un monde qui ne pourra sortir des ténèbres que par la foi. L'organisation du tableau confirme cette idée : il n'y a aucune profondeur, tous les éléments sont situés sur un même plan.

Pour Le Greco, rien n'est stable sur terre et le regard doit s'élever vers les cieux. La rivière traverse le paysage et sert de guide au spectateur... telle la foi pour le croyant.



LE GRECO, *Vue de Tolède* (1599)

✓ Tendance UTOPIQUE

Le paysage est au contraire totalement idéalisé. Il n'est que douceur de vivre. Les artistes reprennent l'idée du paradis terrestre situé, depuis Virgile, dans le milieu rural. Cette tendance s'affirme au 17^{ème} siècle.





Les 17^{ème} et 18^{ème} siècles

La rivière baroque entre dans la composition de paysages idéaux qui reprennent donc les thèmes humanistes de l'Antiquité.



POUSSIN, *Les funérailles de Phocion*,
1648, Paris, Musée du Louvre

POUSSIN : *Les funérailles de Phocion*

Le corps du défunt est au premier plan. La rivière traverse l'ensemble de la composition sur un plan, elle est un élément de structuration du tableau, elle guide le regard. Elle est bordée d'arbres sur un côté, par un chemin de l'autre. La rivière est calme et paisible.

Quel message transmet ce tableau ? il veut montrer l'opposition entre la fragilité de la vie humaine et la grandeur éternelle de la nature, symbolisée par l'arbre et l'eau courante.

Au 18^{ème} siècle, suite à l'influence des philosophes des Lumières, l'idée du paradis terrestre disparaît. On pense désormais que la nature, entretenue et embellie par l'homme, est source de bonheur universel. C'est un nouveau rapport entre l'homme et la nature qui se met en place. On s'enthousiasme pour les cimes des montagnes, pour la nature sauvage et les campagnes heureuses. En peinture, cela se traduit par la mode des paysages de rivière et des ruines. Les jardiniers créent fontaines, bosquets et même rivières artificielles dans les parcs. La rivière devient un thème à part entière des tableaux et non plus un prétexte pour évoquer le salut, ou la destinée humaine... Les berges s'animent, elles sont peuplées de promeneurs, de marchands, de bergers, de lavandières. Le bâti devient plus réaliste (pont, moulin, fabrique).



BOUCHER, *Le Moulin* (1751)

BOUCHER : *Le Moulin* (1751)

Ce tableau est une bonne illustration du thème. Le paysage est à taille humaine. Boucher a représenté de manière extrêmement détaillée l'endroit (moulin, roue à aubes, colombages, aménagement de la rive, arbres de l'arrière-plan). Il est animé par quatre personnages, notamment la lavandière située au premier plan, puisque l'eau est en général associée à la femme.



Le 19^{ème} siècle : le paysage à l'honneur

L'art évolue rapidement sous l'influence des sciences et des techniques. Goethe travaille sur les couleurs et publie un traité (*Théorie des couleurs*, 1808-1810) qui influencera les peintres romantiques. Pour lui, les couleurs naissent de la rencontre entre la lumière et l'obscurité. Il établit aussi des liens entre les différentes couleurs et la perception émotionnelle que l'homme en a. En 1839 naît la photo (daguerreotype de ARAGO) : la peinture n'a plus désormais l'obligation de représenter la nature de manière réaliste... c'est la porte ouverte à toutes les expériences picturales qui traverseront l'histoire de la peinture depuis lors.

Et la rivière ? Elle est naturaliste, réaliste et romantique

✓ **Vision NATURALISTE** : elle poursuit le mouvement entamé au 18^{ème} siècle.

Chez **CONSTABLE**, la campagne est paisible. Il veut sensibiliser le spectateur aux beautés de la nature car on se trouve dans une période de crise agricole en Grande-Bretagne à cette époque. Il joue aussi sur la lumière ce qui donne un rendu frais et vrai grâce aux oppositions créées par les clairs-obscur (voir surtout les reflets sur la rivière).



CONSTABLE, *La Charrette*, 1821

En France, **COROT** peint en plein air (une grande nouveauté puisque ce n'était réservé qu'aux travaux préparatoires jusque-là) et ouvre ainsi la voie à l'école de Barbizon. Ses paysages sont tout en nuances, travaillés dans des camaïeux. Il se fie à son intuition et s'imprègne de l'esprit du lieu. Il accorde une grande importance aux reflets sur les eaux.

DAUBIGNY poursuit dans cette voie : il se fait construire un bateau pour pouvoir travailler sur l'eau afin de mieux saisir le paysage et ses nuances.

✓ **Vision REALISTE** : les artistes liés à ce courant revendiquent une représentation fidèle de la réalité. Ils ne veulent pas la modifier. Pour eux, l'artiste est avant tout au service de la beauté du naturel.

COURBET : précision dans le rendu de chaque élément (feuilles, pierres, remous de la rivière, paroi verticale, mouvement de l'eau).



COURBET, *Cascade dans le Jura*, 1875

✓ **Vision ROMANTIQUE** : Au début du 19^{ème}, on redécouvre la nature. Le paysage sert à exprimer ses sentiments (horreur, effroi, sérénité, fuite du temps...). Dans ce cadre, la rivière et le torrent ont une importance toute particulière car ils représentent pour la première le cours de la vie humaine et pour le second la vie et la jeunesse. Pour illustrer...





LA RIVIERE A TRAVERS LE REGARD DES PEINTRES

TURNER : Beaugency

Turner voyage souvent en France. Il se consacre à un grand projet de représentations des paysages fluviaux. Seuls seront publiés ceux de la Loire et de la Seine. Les activités humaines sont bien présentes (ville, pont, bateaux, mais pas d'hommes).

Turner propose une nouvelle vision du paysage et il évolue surtout vers l'abstraction. Il a découvert l'Italie et ses couleurs chatoyantes et cela transforme sa peinture. Pour lui, le paysage est avant tout de la lumière. Le paysage représenté n'est plus celui qui est vu, mais celui qui est perçu. En cela, Turner préfigure les impressionnistes.



Peinture publiée dans *Turner's Annual Tour* (en 1833/1835)

LA RIVIERE IMPRESSIONNISTE

Qu'est-ce que l'impressionnisme ?

Ce n'est pas une école, mais un mouvement, un groupe de peintres ayant chacun une personnalité artistique différente. La manière de les appeler varie en fonction des années : Intransigeants, Indépendants, Groupe des Batignolles puis Impressionnistes (nom venant d'une toile de Monet, *Impression, soleil levant*, montrée à la première exposition en 1874).

Ils sont cependant unis par des points communs forts :

- **Une grande amitié** les lie : ils ont tous quasiment entre 20 et 30 ans quand ils se rencontrent. C'est donc une nouvelle génération de peintres qui émerge. Les liens sont particulièrement forts entre Renoir, Monet, Bazille et Sisley.
- **Le rejet de la peinture officielle** soutenue par le III^{ème} Empire (style « pompier ») représenté notamment par Cabanel et Meissonnier car elle s'attache à montrer des figures mythologiques, une beauté et un monde idéaux.
- **Une grande solidarité** dans leur combat contre l'exclusion dont ils sont victimes de la part des institutions (Académie des Beaux-Arts et Jury du salon) et de la plupart des critiques d'art.
- **Une admiration sans faille pour leurs prédécesseurs** : Delacroix, Courbet, surtout Manet (ce dernier revisite des sujets classiques dans le monde contemporain ce qui provoque des scandales. Il devient le chef de file des « modernes » dans une querelle qui les oppose aux tenants de l'académisme), sans oublier Corot (chef de file de l'école de Barbizon, il peint tout en nuance, il utilise la lumière comme élément de composition et s'appuie sur sa première impression quand il peint).
- **Une démarche artistique** plus ou moins identique, même si chaque peintre a des thèmes de prédilection (le théâtre et la danse pour Degas, le portrait et les scènes de groupe pour Renoir, la nature et les fleurs pour Monet...). Ils ont tous cependant une nouvelle manière de peindre.
- **Une revendication** : « je peins ce que je vois, et non ce qu'il plaît aux autres de voir » (Manet), c'est-à-dire donner une vision personnelle du sujet d'où une relativité de la vision du peintre et une relativité des conditions de réalisation (lumière, ciels, couleurs...) et utiliser de nouveaux procédés : utilisation de tons clairs, division des tons (un orange sera représenté par la juxtaposition de deux couleurs pures : rouge et jaune), suppression du dessin contour (la forme et le volume sont obtenus par des touches et des couleurs).





LA RIVIERE A TRAVERS LE REGARD DES PEINTRES

- > ceci entraîne une exécution rapide des œuvres, par petites touches, des personnages à l'état d'esquisse... faisant dire aux critiques que les œuvres sont inachevées, mais l'intention était de traduire l'impression du moment.
- > l'unité du tableau repose sur l'utilisation des couleurs (opposition aux principes de composition académiques)
- > la modernité des thèmes abordés qui cherchent à rendre compte du monde contemporain. Pour les impressionnistes, tous les sujets se valent, le plus important est la vision qu'en donne l'artiste : scènes de la vie quotidienne, gens ordinaires, au travail, en famille, pendant leurs loisirs, paysage banal, sans rechercher le naturel à tout prix (gares, ponts, bateaux à vapeur, usines).

La rivière : un thème central et récurrent

Pourquoi la rivière a-t-elle été un thème de prédilection pour les impressionnistes ?

Les rivières d'Ile-de-France, et notamment la Seine, ont joué un rôle fondamental dans le développement de l'Impressionnisme.

- Les peintres cherchent à saisir les éléments changeants d'un paysage et à traduire en couleurs des émotions fugitives. Ils sont confrontés à l'instabilité permanente de l'eau et ils approfondissent ainsi leur technique en essayant de représenter cette eau en perpétuel mouvement.
- A remarquer l'importance des reflets et des formes en perpétuel mouvement
- A remarquer la représentation de l'eau sous toutes ses formes (rivière en repos, en crue, ses ports, ses villages, ses ponts, barques, voiliers, loisirs, bateaux-lavoirs).



MONET (*La rivière Epte près de Giverny, 1888*)



PISSARO : *La Marne à Chennevières* → mouvement des nuages dans le ciel et leur reflet sur la rivière)

(RENOIR, *Régates à Gennevilliers* → Mouvement de la robe de la femme, mouvement de l'eau, voile du bateau à l'arrière-plan).

GUILLAUMIN, *La Seine à Charenton* (1878)

MONET, *le Pont Argenteuil* (1874)

RENOIR, *La Grenouillère*

MONET/CAILLEBOTTE : *Régates*

- Des thèmes préférés : Monet et la Seine/ses affluents, Renoir et la texture des feuillages, Pissaro et les paysages de rivières bordés d'usines, Sisley et les inondations ainsi que Moret et ses alentours (400 toiles).





SISLEY, LE PLUS FRANÇAIS DES PEINTRES ANGLAIS

Une vie difficile

Il « tombe » dans la peinture à 18 ans. Envoyé en Grande-Bretagne pour faire des études de commerce par sa famille, il y renonce après avoir découvert CONSTABLE et TURNER. Son ami Bazille lui conseille de s'inscrire dans un atelier où il fait la connaissance de Monet et Renoir qui deviennent ses amis. Il fonde en 1833 avec eux et Cézanne, Berthe Morisot et Pissaro, la Société anonyme des artistes peintres, sculpteurs, graveurs. Il participe au mouvement impressionniste. Sisley restera toujours fidèle aux principes impressionnistes, même après 1880, notamment au travail en plein air, en prise directe sur le sujet.

À cause de difficultés financières chroniques, il s'établira de plus en plus loin de Paris. Sisley résidera successivement dans plusieurs villes qui l'inspireront et dont il nous a laissé le souvenir (Montmartre, Argenteuil, Voisins, Marly, Sèvres, Veneux-Nadon et finalement Moret-sur-Loing). Il est ainsi de plus en plus isolé.



SISLEY, *Montmartre*

En dépit de critiques élogieuses, notamment de Zola, Huysmans et Mirbeau, Sisley n'aura pas le même succès que Monet ou Renoir. Pourtant, plusieurs expositions lui sont consacrées de son vivant, à Paris, Londres et New-York. Il vend des toiles (galeries, amis, collectionneurs, et même l'Etat), on lui prête de l'argent... pourtant rien n'y fait. À partir de 1880, il s'installe en Seine-et-Marne et y demeurera jusqu'à sa mort en 1899. Il arpente la région, nous laissant un ensemble de toiles unique.

Que dit Sisley de la peinture ?

Adolphe Tavernier dans le livre *L'Atelier de Sisley* (publié en 1907) rapporte ces paroles du peintre (datées de 1892) :

« L'intérêt d'une toile est (...) multiple. Le sujet, le motif, doit toujours être rendu d'une façon simple, compréhensible et saisissante pour le spectateur. [...] Après le sujet, une des qualités les plus intéressantes du paysage est le mouvement, la vie. (...) Il faut encore et surtout que (les objets) soient enveloppés de lumière, comme ils le sont dans la nature. **C'est le ciel qui doit être le moyen** (...). Il contribue à donner de la profondeur par ses plans (...), il donne aussi le mouvement par sa forme, par son arrangement en rapport avec l'effet ou la composition du tableau. (...) **Je commence toujours une toile par le ciel** ».



SISLEY, *Le Matin* (1881)

Analyse du Matin

Sisley s'est installé au milieu de la Seine car de petites îles, aujourd'hui disparues, le lui ont permis. Le tableau peut se décomposer ainsi :

- le ciel : il comprend deux plans que l'on distingue par les nuances de couleur (plus blanc-beige sur l'horizon, plus bleu vers le haut). Les coups de pinceaux permettent également de donner le sens du vent et d'ajouter au mouvement.
- Au 1^{er} plan : berge abstraite et ombre des nuages
- Au second plan : la Seine
- A l'arrière-plan : les maisons (façades dans les gris colorés de bleus, pourpre, mauve et lilas / toits dans les orange pour équilibrer les masses sombres des péniches)

Sisley apprécie les paysages paisibles. A son enterrement, son ami TAVERNIER disait de lui : « c'est un magicien de la lumière, un poète des ciels, des eaux, des arbres, en un mot, un des plus remarquables paysagistes de nos jours ». C'est ce que résume ce tableau (atmosphère positive, clarté, légèreté).





LA RIVIERE A TRAVERS LE REGARD DES PEINTRES

Un travail méthodique

Sisley arpente la région de Moret-sur-Loing, prenant en croquis tous les endroits qui se présentent à lui. Il les représente, variant les points de vue, les moments de la journée et/ou les saisons. Il réalise ainsi des séries qui permettent de mieux appréhender « l'âme » du lieu (se souvenir de la série sur l'église, par exemple).



Exemple 1 :
quartier de
la Croix-Blanche



Exemple 2 : la grève,
côté Seine

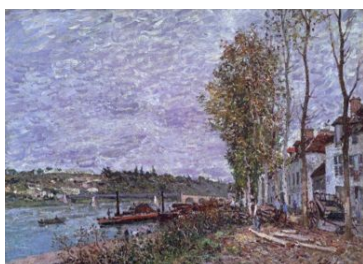
Les carnets de croquis de Sisley sont conservés au musée d'Orsay et consultables en ligne. Cette comparaison croquis/tableau permet à des élèves de comprendre la démarche de l'artiste : comment travaille-t-il ? retrouve-t-on les mêmes éléments sur les deux documents ? y a-t-il des ajouts ?

Sisley à Saint-Mammès : le peintre et la rivière

Que nous apprennent les toiles de Sisley sur la ville marinière ?

- Les différents types de bateaux : bateaux à vapeur, barques de pêche, péniche, bateau à voile (plaisance ?), sur l'eau ou échoués.
- La présence de chantiers de construction (même endroit, ambiance différente) : tas de bois, coque retournée, neuf et réparation.
- L'habitat des bords de rivière : la maison de l'intendant des douanes, les formes des fenêtres et portes, les couleurs des façades, l'ambiance des rues, la présence ou non de la végétation dans la ville, la concentration des maisons (habitat dense ou lâche).
- L'aménagement des rives : il présente deux grèves aménagées de manière différente (celle sur la Seine, plutôt dévolue à la pêche et à la construction qui a un aspect plus naturel, alors que celle du côté canal du Loing est aménagée et semble plus orientée vers le transport fluvial avec la présence de quais et d'engin de levage).
- Les activités humaines en général, liées de près ou de loin à la rivière, y compris l'agriculture.

Sisley est avant tout un peintre de paysages. Les hommes sont quasiment absents de ses toiles et dans tous les cas, ils ne sont pas identifiables.





LA RIVIERE A TRAVERS LE REGARD DES PEINTRES

Sisley conserve, encore aujourd'hui, cette renommée parmi les amateurs d'art d'un artiste doté d'une grande sensibilité et aimant les paysages paisibles, inspirés pour beaucoup d'eux par la Seine et les rivières.

Saint-Mammès, de Sisley à aujourd'hui

Idées pour des **reconstructions photographiques**

Qu'est-ce qu'une reconstruction photo ?

C'est la mise en parallèle de deux ou plusieurs prises de vue d'un même endroit à des époques différentes, éloignées ou non, en fonction des changements.

Leur comparaison permet de dégager points communs et différences et ainsi de mieux percevoir le fonctionnement de la société dans laquelle s'insère chaque image.

Exemples :

- l'aménagement des berges et les fonctions des navires : on note l'intervention croissante de l'homme sur les berges, l'augmentation de la taille des bateaux et une augmentation du confort à bord, cela montre la modification du métier de batelier.



- l'habitat : persistance des éléments structurants (poutres en bois notamment) et de la forme générale de la maison. L'orientation agricole donnée par le titre du tableau (*Cour de ferme*) a aujourd'hui disparu. L'édifice a été aménagé pour améliorer la qualité de l'habitat. La fonction est devenue résidentielle.

